

traitement des terres envahies



description de la technique

→ la technique consiste à purger les terres envahies par des rhizomes, puis à les concasser afin de briser le réseau de rhizomes et ses connexions racinaires. Les terres concassées sont ensuite recouvertes par une géomembrane noire pour empêcher les rhizomes de bouturer. Ceux-ci vont alors pourrir dans un délai de plusieurs mois. La mise en oeuvre nécessite une mission d'ingénierie.

→ cette technique couteuse et très impactante localement n'est justifiée que sur certains sites et elle ne doit être utilisée qu'après avoir fait une analyse poussée des différentes autres solutions possibles.

protocole opératoire

opération initiale

Toute saison :

- 1 - avant-projet : évaluer les volumes à traiter, faire une première analyse des contraintes et de la faisabilité technique et financière ;
- 2 - projet : jalonner les zones à traiter en période végétative et étudier précisément les contraintes pour les accès et le déblaiement des sols envahis ;
- 3 - travaux : purger les terres envahies, les concasser et les bâcher (18 mois) - Dans les murs, nettoyer les fissures avec de petits outils ou de l'eau sous pression - Colmater ensuite les fissures avec du ciment sans laisser de vide - Dans les zones rocheuses, briser la roche pour atteindre les rhizomes. Dans les enrochements, démonter et nettoyer les blocs pour enlever la matrice sablo-graveleuse, puis remonter l'ouvrage.

reprises

Plusieurs mois après les travaux :

- 1 - inspecter la zone de chantier, les parcours des engins et les fosses d'extraction ;
- 2 - récolter manuellement les fragments de rhizomes éparpillés par les engins ;
- 3 - récolter mécaniquement (mini-pelle) les éventuelles terres envahies non détectées lors du jalonnage du déblaiement initial ;
- 4 - suivant les volumes de terres récoltées à nouveau, concasser-bâcher ou étaler et faire sécher dans un endroit sûr.

risque de dissémination

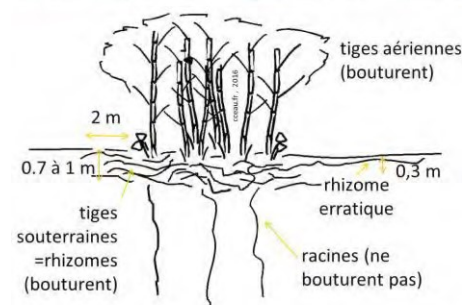
→ risque très élevé de disséminer la plante sur un chantier mal encadré via les mouvements de terres, les engins et la circulation ; des protocoles très rigoureux pour gérer ce risque doivent être établis.

gestion des rémanents

→ prévoir le devenir des déblais traités après l'enlèvement de la bâche.

conseils

Le succès de l'opération repose sur une préparation rigoureuse du chantier ainsi qu'un suivi permanent des travaux. Des erreurs de manipulation peuvent en effet compromettre gravement le résultat. La phase de "reprise" est indispensable et elle ne doit pas être oubliée. Sa réalisation est en effet tout aussi importante que l'opération initiale pour garantir la réussite de l'intervention .



Illustrations :

a) concassage à l'aide d'un godet cribleur/concasseur, **b)** concassage au broyeur à pierres, **c)** bâchage des matériaux après concassage, **d)** vue schématique de l'étendue spatiale des sols envahis par des renouées asiatiques.

enlèvement de la partie souterraine



description de la technique

→ technique adaptée uniquement aux jeunes plants dans leur première année de croissance.

→ le déterrage consiste à retirer à l'aide de petits outils toute la plante et plus particulièrement sa partie souterraine capable de donner des repousses.

protocole opératoire

opération initiale

Mi-avril à fin mai

- 1- rechercher les nouvelles plantules de l'année en observant attentivement la strate herbacée ;
- 2- déterrer manuellement le plant à l'aide d'un petit outil à main, type croc forgé trident, afin de le retirer complètement ; aucun morceau de rhizome ne doit rester dans le sol car la plante est capable de se régénérer à partir d'un très petit fragment.

L'opération est plus ou moins facile selon l'âge réel du plant découvert et en fonction de l'ensevelissement initial du fragment végétatif déposé par les eaux. Une bêche et une machette peuvent s'avérer utiles pour dégager certains plants.

- 3- Récolter l'ensemble de la plante et des terres éventuelles l'accompagnant et les transporter dans un sac étanche.

reprises

Mi-avril à fin mai :

→ renouveler l'opération tous les ans tant que des renouées sont présentes en amont.

risque de dissémination

→ risque élevé de bouturage des rhizomes et des tiges si des fragments végétatifs sont laissés sur place.

gestion des rémanents

→ le volume de rémanents est très faible mais ceux-ci doivent être évacués.
→ prévoir un exutoire approprié.

conseils

Les opérateurs doivent être formés tous les ans à la technique de retrait des jeunes plants, qui est une opération minutieuse.

Effectuer un suivi de l'opération (comptage et localisation des plants déterrés) pour évaluer son efficacité au cours des années.



Illustrations :

- a) déterrage d'un jeune plant de renouées,
- b) jeune plant issu d'un fragment de rhizome,
- c) bouture de tige.